

Le fabuleux destin de la figue et d'une micro-guêpe

Il y a quarante millions d'années, l'arbre et l'hyménoptère ont scellé un pacte qui leur confère des bénéfices réciproques et conditionne leur survie. Avec de nombreux sacrifices chez l'insecte.

C'est l'histoire d'une alliance hors norme entre un fruit et un insecte. Une entente aussi intime que dévorante, aussi archaïque que sophistiquée, aussi improbable que féconde. Ce fruit, c'est la figue ; cet insecte, c'est une microguêpe, le blastophage. Pour qui perce les secrets de leurs cycles de vie respectifs, la précision de leur synchronisation, la délicatesse de leurs adaptations, c'est un émerveillement, qui ne va pas sans une pointe d'incrédulité.

Le figuier arbre « dioïque » (unisexué nécessitant 2 pieds un mâle et une femelle : l'arbre mâle ne produit pas de fruit comestible alors que l'arbre femelle produit des figues comestibles.)

Une figue, avant d'être mûre n'est pas un fruit mais une « urne » tapissée de fleurs mâles et de fleurs femelles.

Comment ces fleurs femelles peuvent être fécondées ? Aucun insecte pollinisateur classique ne peut se faufiler dans un trou minuscule, seule une **microguêpe**, appelée blastophage, peut pénétrer par le trou appelé **l'ostiole**.

Fin avril les jeunes figues libèrent des composées organiques qui attirent les micro-guêpes femelles tout juste sorties de leur hivernage, elles entrent dans un arbre mâle pour y pondre leurs œufs.

Deux ou trois jours plus tard, ces œufs éclosent et donne naissance à des larves qui vont s'entourer d'une coque ou galle.

Deux mois plus tard, les larves vont éclore. Les mâles sortent les premiers pour féconder les femelles encore dans leur galle et mourront après avoir rempli leur unique mission.

Que font les femelles tout juste fécondées ? Dans la figue elles se pressent vers la sortie en se chargeant au passage du pollen des fleurs mâles qui tapissent, l'intérieur de la figue. Voilà donc nos femelles à l'air libre, où elles ne vivent que quelques heures, si légères qu'elles sont emportées par le vent.

Deux scénarios possibles, le premier la voyageuse ailée déniche une figue sur un arbre femelle ou elle ne peut pas se reproduire et péri sans descendance, pour le figuier c'est une aubaine avec le pollen dont l'abdomen s'est chargé au sortir de la figue où elle est née, va polliniser les femelles. La figue pollinisée pourra mûrir, grossir, se ramollir et donner un fruit comestible. Le second scénario, ce sont les micro-guêpes retardataires qui ne sortent du fruit qu'en juillet qui vont trouver des arbres mâles portant quelques figues pour pondre et engendrer une nouvelle génération de micro-guêpes qui hiberneront dans cet abri moelleux. Au printemps suivant les femelles fécondées sortiront chercher une nouvelle figue sur un nouvel arbre, se faufileront à travers l'ostiole pondront les œufs et le cycle se perpétuera.

Résumons chaque année, le figuier mâle investit dans deux générations de figues celle du printemps et celle de l'automne qui font office de nurserie pour son insecte pollinisateur. En juin le figuier femelle trompe la micro-guêpe en l'attirant par ses figues. Pour l'insecte ce sera une impasse, mais pour l'arbre ce sera une chance qui garantit sa propre reproduction sexuée.

Y avait-vous jamais songé ? Quand vous mordez dans une figue sauvage vous avalez sans le savoir quelques cadavres de micro-guêpes, ces dépouilles animales sont dissoutes par une enzyme du fruit la ficine

Pas d'inquiétude si vous dévorez une figue achetée au marché elles sont toutes issues d'un processus de sélection, la plupart des figuiers cultivés en France se développent sans fécondation et sans production de graines...

Nous dégustons des fleurs ou de véritables fruits ?



Illustration botanique d'un figuier (« Caprifigium »), d'Antonio Verico, publiée en 1817 dans « Pomona italiana », de Giorgio Gallesio (1772-1839). NICCOLO CAPURRO

L'alliance hors norme du figuier et de la microguêpe

